

Dispositifs d'accès veineux : les complications possibles

Pour faciliter les perfusions et les injections pendant un traitement, il est fréquent que soit mis en place un « accès veineux central ». Implanté sous la peau au cours d'une petite intervention chirurgicale, ce dispositif permet un meilleur confort pendant la durée du traitement. Il expose toutefois à certains risques de complications qu'il est bon de connaître.

Pour éviter les effets indésirables des perfusions et améliorer le confort du patient, il est souvent proposé par l'équipe soignante d'implanter un accès veineux central: il s'agit d'un dispositif relié à une veine importante. Il comprend un cathéter, c'est-à-dire un tuyau souple, fin et résistant qui est introduit dans la veine. En règle générale, l'accès veineux central est installé au-dessus de la poitrine, sous la clavicule. On distingue deux principaux types de dispositif: le cathéter à émergence cutanée et la chambre implantable (on dit aussi site implantable). Le choix de l'un ou l'autre dépend essentiellement de la durée du traitement qui vous a été prescrit.

Le cathéter à émergence cutanée se présente comme un tuyau fin, d'une trentaine de centimètres environ. Une partie du cathéter est implantée dans une veine, l'autre partie restant apparente. Le cathéter est fixé à la peau par un fil qui ne se résorbe pas. L'extrémité apparente du cathéter est munie d'un embout auquel sont reliées les perfusions ou par lequel sont effectuées les injections. Le reste du temps, cet embout est fermé par un bouchon et l'ensemble du dispositif doit être recouvert d'un pansement stérile. De son côté, la chambre implantable est entièrement placée sous la peau. Une extrémité du cathéter est introduite dans une veine. A son autre extrémité, il est relié à un boîtier de petit volume, généralement de forme arrondie. Ce dernier,

que l'on appelle la chambre d'injection, est placé juste sous la peau et n'est plus apparent une fois l'incision cicatrisée. On sent et on voit simplement un petit renflement lorsqu'on passe les doigts dessus. La chambre d'injection est munie sur le dessus d'une membrane qui sert à réaliser les injections, les perfusions et les prélèvements.

L'utilisation de ce type de dispositif peut exposer à des complications. Le risque de telles complications dépend de différents facteurs comme le matériel utilisé, le site d'implantation, l'état de santé général du patient, ainsi que la durée et le mode d'utilisation du dispositif. Ces complications sont donc plus ou moins fréquentes d'une personne à une autre.

Schématiquement, on distingue principalement trois types de complications:

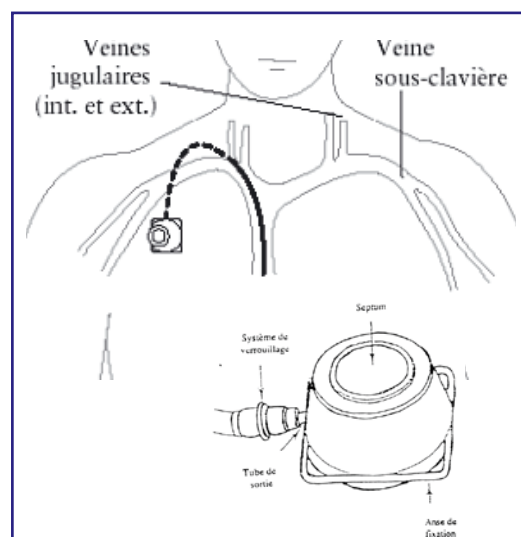
- Les complications infectieuses
- Les complications mécaniques
- Les complications thrombo-emboliques

• Les complications infectieuses

Ces complications surviennent lorsque des germes colonisent le dispositif d'accès veineux, à l'occasion notamment des manipulations effectuées par le personnel soignant. L'infection est le plus souvent due à des germes présents sur la peau du soignant ou du patient, et résulte d'un défaut d'asepsie. Les germes les plus fréquemment en cause sont les staphylocoques, puis les entérobactéries.

L'infection peut être locale, limitée à la zone d'implantation du dispositif d'accès veineux. Elle se traduit alors par des signes qu'un érythème (une rougeur de la peau), une induration (un durcissement de la peau) et/ou la présence de pus. L'infection peut être également systémique, c'est-à-dire qu'elle se diffuse à l'ensemble de l'organisme par la circulation sanguine. Les symptômes seront dans ce cas une fièvre, des frissons et des sueurs.

Face à ces signes, un prélèvement (hémocultures) effectué au niveau du dispositif d'accès veineux permet en général de confirmer le diagnostic et d'identifier le germe en cause. Un traitement antibiotique permet généralement de juguler l'infection.



Avec la chambre implantable, les injections et les perfusions sont réalisées en piquant avec une aiguille à travers la peau dans la chambre d'injection (septum).

• *Les complications thrombo-emboliques*

Elles sont liées à la formation d'un caillot de sang (thrombose) dans la veine à laquelle est relié le dispositif ou dans le cathéter. Si le caillot se déplace, il peut provoquer une embolie, notamment au niveau des poumons.

Ce type de complications se manifeste par des symptômes tels que des douleurs, un œdème, un empâtement ou un gonflement du bras ou du cou. Cependant, la plupart des thromboses ne se traduisent par aucun signe (elles sont asymptomatiques) et ce sont les dysfonctionnements du dispositif constatés par les soignants qui permettent de les suspecter. Différents examens (échodoppler notamment) permettent de confirmer le diagnostic. Un traitement par anticoagulant est alors mis en œuvre pour éliminer le caillot.

• *Les complications mécaniques*

Elles concernent essentiellement les obstructions qui bouchent, partiellement ou totalement, le cathéter et rendent plus difficiles ou empêchent les injections et les prélèvements. Ce type de complications est lié à la formation d'un dépôt, de sang ou de graisses par exemple. C'est généralement le personnel soignant qui constate la survenue d'une obstruction puisqu'il se produit une résistance lors des injections, cette résistance pouvant entraîner des douleurs. Grâce à différents produits, il est possible de désobstruer le dispositif dans la majorité des cas.

Les autres complications mécaniques sont rares. Il peut survenir une rupture du cathéter, un déplacement du dispositif ou encore, avec une chambre implantable, une désunion entre le cathéter et la

chambre. Ces différentes complications peuvent entraîner ce que l'on appelle une extravasation, c'est-à-dire la diffusion du produit injecté dans les tissus environnants le dispositif. Une extravasation peut également résulter d'une mauvaise manipulation par le soignant.

Il survient alors différents symptômes comme une rougeur, une induration et un œdème (accumulation de liquide transparent provoquant un gonflement).

Très rarement, une extravasation peut conduire à une nécrose des tissus et nécessite un traitement rapide. Celui-ci consiste notamment à retirer tout le produit infiltré et à bien nettoyer les tissus touchés. L'intervention d'un chirurgien pour retirer les tissus abîmés peut être ensuite nécessaire.

Comment prévenir les complications ?

La prévention des complications des dispositifs d'accès veineux dépend en grande partie du respect par les professionnels de santé des procédures de mise en place et d'utilisation. Les règles d'asepsie en particulier doivent être scrupuleusement suivies lors de toutes les manipulations. Elles reposent notamment sur un lavage rigoureux des mains et, selon le type de dispositif, le port de masque et de gants.

Le port d'un cathéter à émergence cutanée nécessite également de la part du patient de respecter certaines précautions. Ainsi, le pansement qui protège la partie apparente du dispositif doit toujours être propre et parfaitement fermé. S'il est souillé ou décollé, même partiellement, il faut le faire changer rapidement. Pour la toilette, l'équipe soignante doit préciser les précautions à prendre; il est nécessaire de protéger hermétiquement le dispositif pour prendre une douche.

La chambre implantable ne nécessite de son côté ni pansement ni soin particulier à respecter (une fois la cicatrisation achevée).

Quel que soit le dispositif implanté, il est également nécessaire d'éviter les mouvements violents et répétés. Les sports violents ou qui sollicitent fréquemment le bras sont ainsi déconseillés.

Le lavage des mains des soignants avant toute manipulation sur le dispositif d'accès veineux est particulièrement important.



LA QUESTION DE... Serge M., 57 ans

On m'a posé récemment ce type d'appareil. Quels sont les signes qui doivent m'inquiéter s'ils surviennent ?

Au niveau de la zone où est implanté le dispositif, si vous constatez que celle-ci est douloureuse, gonflée, qu'elle présente des rougeurs ou que la peau change d'aspect, ou encore qu'il y a un écoulement, il est conseillé d'en informer rapidement l'équipe médicale qui vous prend en charge. Parallèlement, si vous avez de la fièvre, des frissons et de sueurs, là encore, prenez immédiatement contact avec les professionnels de santé qui vous suivent. D'une manière générale, n'hésitez surtout pas à signaler tout signe inhabituel afin d'éviter qu'une éventuelle complication ne se développe.